

DOMINIQUE MOÏSI

Conseiller spécial, Ifri

Merci d'être là si nombreux pour la dernière séance. En réalité, cela s'est rempli. A un moment donné, nous avons pensé que nous dialoguerions ensemble. Merci d'assister à notre dialogue. L'exercice qui conclut la World Policy Conference est toujours un peu artificiel, il s'agit pour les uns, un peu frustrés de dire ce qu'ils auraient aimé entendre ou ce qui n'a pas été dit ; il s'agit pour les autres de préparer quelque chose bien à l'avance donc ils ne réagissent pas à ce qui a été dit précédemment.

Moi-même, ce qui m'a frappé dans cette huitième édition de la World Policy Conference, c'est un certain nombre de moments, dont un moment particulièrement fort avec Lionel Zinsou, où nous avons parlé d'identité et où je me suis rendu compte que le grand péché du monde occidental n'était pas nécessairement l'arrogance, mais tout simplement le manque de curiosité. Nous ne nous intéressions pas à l'autre, nous n'avions pas la curiosité de savoir comment les cultures pouvaient s'être formées à travers l'histoire. Lionel Zinsou nous a invités de manière très « braudelienne » à prendre le temps long de l'histoire et à retrouver les empires qui sont les clés de l'explication des problèmes auxquels nous faisons face aujourd'hui.

Il y a eu un débat sur la guerre, nous y reviendrons grâce à Renaud Girard, un peu sémantique puisque nous avons été bien entendu dans cette édition dominés légitimement par la tragédie de Paris qui a donné pour reprendre l'expression de Thierry de Montbrial, une *gravitas*, à notre réunion que bien sûr nous ne souhaitons pas retrouver, mais qui était là. Elle a modifié le ton du débat en profondeur. Ce qui m'a frappé, c'est que, au fond, ce à quoi nous assistons n'a rien à voir avec les guerres mondiales du vingtième siècle. Même le mot « guerre » est contestable, mais c'est un phénomène lié à la mondialisation et ce à quoi nous avons insisté, c'est la mondialisation des actes de guerre, de l'Europe à l'Afrique en passant par l'Asie comme nous l'a rappelé notre intervenant indien sur le débat sur la sécurité en Asie.

Comment agir ? Par où doit passer la *global governance* ? Doit-on s'inspirer du passé ? Peut-on même rêver qu'en 2015 on puisse repenser à ce qui se passait en 1815, le congrès de Vienne ? Y a-t-il une sainte alliance contre Daesch qui est en train de se constituer ? Comme s'était constituée en 1815 une sainte alliance. Je ne crois pas que cela soit possible. Je crois que cette analogie présente autant de dangers qu'elle peut nous être utile, mais je voulais avant de lancer le débat vous donner mes propres sentiments par rapport à une édition de la World Policy Conference qui m'est apparue exceptionnellement riche cette année.

J'ai essayé d'organiser le débat de manière thématique. Le point de départ est quand même le Moyen-Orient qui nous a servi tragiquement de fil conducteur au cours de ces journées. Donc je vais d'abord donner la parole aux orateurs qui traitent du Moyen-Orient, Ribal et Meir. Ensuite, nous passerons à l'Europe avec Miguel, puis nous irons vers l'Asie et nous terminerons avec le monde et Renaud Girard qui traitera de sa définition des guerres.